L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 24 MARS 1888.

Les Chants Nationaux de la France.

Sous ce titre la *Librairie Française* (New-York, South 5th Avenue 18) vient de publier, paroles et musique : *la Marseillaise*, *le Chant du Départ*, *le Chant des Girondins*. Ces trois chants nationaux de la France ont fait le tour du monde, et tout le monde en voudra avoir cette édition nouvelle. Edition très nette, en effet ; on sur quatre pages sont contenues les trois compositions célèbres, et qui se vend au prix modique de 50 cents.

Un mot cependant à l'éditeur, qui voudra bien accepter nos remerciments pour son envoi. *La Marseillaise*, *le Chant du Départ*, portent les noms de leurs auteurs, la première : Rouget de l'Isle, l'autre : Marie Joseph Chénier et Méhul.

Il n'en est point ainsi pour *le Chant des Girondins* : ici le nom du compositeur est omis et nous tenons essentiellement à combler la lacune, non seulement pour ceux qui ne sont pas renseignés à cet égard, mais encore pour rappeler l'un des titres artistiques d'un vieil ami : Alphonse Varney, père du compositeur néo-orléanais, qui, par ses œuvres pleines de fraîcheur et d'esprit s'est conquis à Paris et dans le monde des théâtres une position fort enviée.

Alphonse Varney, chef d'orchestre d'abord à la Nouvelle-Orléans, puis à Gand, etc., fut appelé aux mêmes fonctions par le directeur du Théâtre Historique (Théâtre Monte-Cristo d'abord) à Paris. En cette qualité il fut appelé à écrire la musique du drame célèbre d'Alexandre Dumas : *le Chevalier de Maison Rouge*. C'est dans cette partition que se trouve le célèbre *Chant des Girondins* ; *Mourir pour la patrie !* dont le peuple de Paris s'empara en 1848 et qui, comme popularité tout au moins, se place à côté de *la Marseillaise*.

Nous nous rappelons l'étonnement de Varney lui-même, lorsque Paris et la France firent ainsi fête à son œuvre, frappée au bon coin d'ailleurs. Alphonse Varney, mort à Bordeaux, en février 1879, à l'âge de 68 ans environ, avait été comme nous l'écrivions plus haut, chef d'orchestre du Théâtre d'Orléans (Nouvelle-Orléans), détruit par un incendie le jeudi 4 décembre 1866 ; il y avait aussi fondé et dirigé un Athénée Musical, qui ne fut jamais remplacé.

Rentré à Paris il y fut chef d'orchestre du Théâtre Historique ; directeur et chef d'orchestre des Bouffes-Parisiens et se fit connaître non-seulement par le chant : *Mourir pour la patrie*, mais aussi par, *Atala*, oratorio-cantate, en collaboration avec Alexandre Dumas fils et dont nous nous rappelons encore la première représentation en 1848, avec Montaubry et Juncà, entr'autres, pour créateurs ; puis vinrent *le Moulin Joli*, opéra comique en un acte ; *La Ferme de Kilmoor*, deux actes, au Théâtre Lyrique, *l'Opéra au Camp*, un acte, à l'Opéra-Comique et diverses opérettes applaudies aux Bouffes-Parisiens.

Plus tard Varney conduisit aussi l'orchestre du Théâtre de Bordeaux, où il fit beaucoup pour le développement du goût musical.

Nature primesautière, artistique dans toute l'acception du mot, il composait avec une merveilleuse facilité. Son fils, qui a hérité de lui son esprit vif, brillant, doit aussi à ce père une bonne partie de son éducation musicale, de son talent.

Théâtre St. Charles.—Le bureau de location s'est ouvert avant hier et la besogne qui a été donnée au contrôleur, indique déjà que les spectateurs ne manqueront pas à M. Milton Nobles, à Mme Dollie Nobles. On le sait, c'est demain que s'ouvre leur engagement d'une semaine. Ils nous viennent afin de reprendre avec une pièce nouvelle pour notre public, mais dont les succès a été incontesté partout : *From Sire to Son*.

Si l'ouvrage nous est inconnu, ses deux principaux interprètes, du moins, ne nous le sont pas. A diverses reprises ils ont paru sur les scènes dirigées par M. Bidwell et invariablement ils ont obtenu de bons succès auprès du public.

Depuis que nous ne les avons vus, leur talent a grandi encore plus dit-on ; c'est, d'ailleurs, ce que nous concluons des articles critiques qui sont sous nos yeux. Les deux artistes, nous le répétons, ne sont engagés que pour une semaine.

Le dimanche 1er avril ils céderont la place au Professeur Bartholomew, qui nous arrive avec sa suite de chevaux et poneys dressés par lui, d'une incomparable façon. Ils ont fait l'admiration de tous les publics des Etats-Unis. Cette Exhibition promet donc d'exciter la curiosité publique, comme il le faisait, il y a quelques mois, l'intéressante troupe du même genre, éduquée par le Professeur Bristol.

Grand Opéra House.—Mlle Rose Osborne et sa troupe, qui ont tenu l'affiche de l'Académie toute la présente semaine, commenceront demain un second et dernier engagement, d'une semaine aussi, au Grand Opéra House. Ils y donneront la première représentation (à la Nouvelle-Orléans) d'une pièce que recommande la vogue aux Etats-Unis : *Two Nights in Rome*. Le bureau de location est ouvert depuis hier.

Cet engagement sera suivi immédiatement celui de Joseph Jefferson. Le grand comédien apparaîtra en effet sur la scène du Grand Opéra House le lundi 2 avril.

Académie de Musique.—Deux représentations encore, celle de ce matin, celle de ce soir, et *Forget Me Not* disparaîtra de l'affiche pour cette saison. L'ouvrage a été favorablement accueilli par le public, et plus flatteur encore a été l'accueil fait à ses principaux interprètes, Mlle Rose Osborne, Florence Elmore, MM. Muller et Marsh.

On annonce pour demain la troupe connue sous ce nom, Gilbert Comedy Company. On nous dit que la composition en est remarquable et que partout ces artistes ont obtenu succès, par eux mêmes et par le répertoire choisi qu'ils jouent.

Dime Museum.—Les dents tiennent toujours bon, les maxillaires sont toujours à leur place ; aussi lestement que jamais M. Leonard vous enlève son cheval en tenant simplement de ses mâchoires comme on n'en fait pas. C'est un *fort*, ainsi qu'on le chante dans *La Fille de Mme Angot*.

Voir l'annonce à la première page. Représentations tous les jours de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Théâtre Faranta.—On sait que le professeur Zera Semon fait une distribution de 200 cadeaux, à chacune de ses représentations ; il en donnera deux aujourd'hui, ayant dernier jour de son engagement, à midi et le soir.

Nous ne craignons pas d'être contredit en écrivant que ces spectacles là sont d'une grande variété, d'une gaîté extrême et que les heureux gagnants des 200 lots emportent chez eux une valeur bien au-dessus de la somme déboursée au guichet, et cela après avoir passé amusante soirée.

Cercle Dramatique.—Le Cercle Dramatique Franco-Louisianais, dont nous avons plus d'une fois entretenu nos lecteurs, donnera, le lundi 2 avril, à la Salle Grunewald, une soirée dramatique, musicale et dansante ; un menu de plaisir en trois services. La pièce choisie est un vaudeville en un acte, de Siraudin et Lambert Thiboust, joué par Mme S. Duquesne, Louise Dupoy, messieurs J. M. Cressy, Bocquet, George Durand.

Dans la partie musicale on entendra un orchestre, Mme S. Duquesne, MM. William Olivier, Van Hulten, Riecl, Rossi.

La soirée commencera à 7 heures et demie.

Une nouvelle loi maritime.—On lit, dans la *Gazette de France* du 10 mars :

Le commandant Blondel vient d'adresser à l'amiral Krantz, ministre de la marine et des colonies, la lettre suivante, annonçant une nouvelle dont se réjouira le monde maritime :

Amiral,

Après l'accueil si bienveillant que vous avez bien voulu me faire, le 6 janvier, dans l'audience que vous m'aviez accordée très gracieusement, je considère comme un devoir et suis heureux de vous annoncer que les Etats-Unis, ont décidé d'avoir pour objet la révision des règles internationales maritimes se réunira à Washington, le 1er octobre 1888.

Elle élaborera un règlement international destiné à prévenir les collisions, qui sera soumis à la ratification des gouvernements.

Le président des Etats-Unis désigne cinq délégués qui y représenteront le gouvernement de la République.

Après cinq ans de lutte, de labeur et de dévouement, c'est une première satisfaction accordée au commandant Blondel.

Pourquoi faut-il qu'ici encore, l'Amérique devance l'Europe ? Mais la conférence de Washington doit être féconde en résultats. Il nous semble donc juste que l'initiateur, l'apôtre de cette grande cause humanitaire soit mis en mesure par le gouvernement français, d'aller la plaider lui-même, en Chantier aux Etats-Unis et à Anvers (pris des Anglais), les conférences que tous ont pu entendre avec applaudies.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

[New-York, le 1er Août 1886, 122 E. 27th st.

Au Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.,

Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fût interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servit à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, je n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes, mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que le croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 mars 1888.—Indications.—Pour la Louisiane : vents frais du sud, vifs sur la côte ; beau temps plus chaud suivi de pluie.

Température du 23 mars 1888.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	62	16
3 P. M.	60	15
6 P. M.	58	14

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adolphus Rice & Mme Vve Joséphine Le Blanc.
Alex N. Guignard à Mlle Mary Mary Flynn.

Naissances.

Mme Dr Chas L. Seeman, une fille.
Mme Chas Ursin, un garçon.
Mme John Caume, un garçon.
Mme Louis Lester une fille.

Décès.

Eugénie Duplessis, 14 ans, Villeré et Dumaine.
Chas C. Ursin, 2 mois, 72½ rue Marais.
Mlle Mary M. Le Sassier, 15 ans, Neuvième et Prytania.
Mme Joseph, 80 ans, 147 N. Tonti.
Charlotte Blackwell, 15 ans, Carrollton.
Jean M. Serpas, 22 jours, Claiborne et Esplanade.
Mlle Marie C. E. Lamothe, 18 ans, 18 rue N. Villeré.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Wm Socola et Mme Vve J. B. Socola à Mme Vve Louis Mailhes, un terrain dans le 2me District, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Bourgogne, St. Philippe et Dauphine, $2100.

Pierre Bagur à A. Cornibé, un terrain dans le 1er District, borné par les rues South Peters, Lafayette, Commune et Poydras, $3500.

Jacob Von Wickle à John Hussey, une portion de terre dans le 2me District, bornée par les rues Canal, Marais, Villeré et Douane, $5000.

Star Building et Loan Society à William H. Pemberton, un terrain dans le 1er District, borné par les rues Dupré, Gayoso, Gravier et Perdido, $400.

Cour de Circuit. — Les Etats-Unis contre Emile Monchester—Il est fait droit à la requête du demandeur et sa caution est réduite à $500.

Cour de District.—Le petit jury a été déchargé jusqu'à jeudi prochain.

Cour Civile de District.—Juge Rightor.

Mme E. J. De Harte contre Chas. Faget—Rejet de la pétition de la demanderesse, à qui est accordée une somme de $35 et qui est condamnée aux dépens.

Juge Voorhies.

M. C. Stockham contre la Hope Insurance Co.—Une enquête est ordonnée pour s'assurer que des réclamations du demandeur sont fondées.

Les successions de John Rey et Mathew O. Lawrence sont ouvertes.

Leo J. Neuburgh demande la nomination d'un tuteur.

Nana E. Kegley contre son mari pour obtenir le divorce.

Morris Moore contre sa femme, dans le même but.

Mlle Renée Barbier demande l'émancipation.

A. Augusti contre veuve C. Baker, pour être mis en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxe.

John R. Fell contre A. Augusti. Demande d'injonction pour l'empêcher de vendre certaine propriété.

Cour criminelle.—Section A.—Ont été leur culpabilité :

Garnell Long, mauvais traitements infligés à une mule.
Wm Miller, larcin.
Chas Chevallier, larcin, 4 mois de prison.

Henry Johnson, larcin, acquitté.

Gibier et poisson.—Au cours du second meeting des chasseurs et pêcheurs, il a été décidé que l'association formée par eux, dans le but de protéger le gibier et le poisson, porterait le nom de "Louisiana Protective Association for Game and Fish," et que la cotisation annuelle serait de $2.

Un comité dit de législation se réunira une fois l'an pour obtenir la création des lois qui seront jugées nécessaires pour aider l'association à atteindre le but qu'elle poursuit.

M. Chas. Ballejo a présenté l'amendement suivant à la loi déjà en existence :

"Il sera illégal de prendre ou d'avoir en sa possession du 12 février au 15 avril des truites vertes et *black basses*." Adopté.

Le col. Zacharie a lu un amendement à la loi sur le gibier :

"Sera prohibée la chasse du canard, du daim et du faon du 1er mars au 1er octobre, celle du dindon sauvage du 15 avril au 1er octobre, celle du héron nocturne, du papabotte, de la poule d'eau et du canard, du 1er avril au 1er août.

Détruire les nids, prendre le gibier au filet, chasser à la lumière le canard au la bécassine, sera déclaré une infraction à la loi.

Le transport d'un gibier durant la saison où la chasse en est prohibée sera puni par la loi ainsi que la vente du dit gibier. Tous témoins d'une infraction à la loi seront tenus de déposer contre le délinquant. En outre, le gouverneur, avec l'autorisation du Sénat, nommera pour quatre ans, dans chaque paroisse, un garde choisi parmi les chasseurs de l'endroit.

Les délinquants seront poursuivis devant la cour criminelle et passibles d'une amende de $25 à $50 ou 20 à 30 jours de prison.

Dans le cas du paiement de l'amende, la moitié du montant sera allouée au dénonciateur et l'autre au garde. L'adoption de ces amendements a été renvoyée à la prochaine réunion.

Accident.—Hier, à 3 h. 35 de l'après midi, un nommé Chas. Diliger a eu le bras pris dans un engrenage à la scierie Furley, rue Tchoupitoulas, entre Jackson et Joséphine.

Vol.—Hier matin, à 3 heures, on a forcé, au coin des rues Claiborne et St. Antoine, la porte de l'épicerie de M. Nick Burg et volé $8, une paire de chaussures, une bouteille de brandy, un revolver de $5, un de $10 et une boîte de cartouches.

Chute.—Hier soir à 6 heures un nommé Peter A. Roenfe qui était occupé, à peindre à la chaux le magasin de M. Dufrêche, entrepreneur de pompes funèbres, encoignure Champs-Elysées et Chartres, est tombé du haut d'un échafaudage et s'est blessé à la tête.

Il a été transporté chez lui rue St. Claude No 630, où il a reçu les soins du Dr Miehlnard.

Le "Patent Iron shutter opener", de M. Paul Guérin.—Tout le monde, parmi nous, connaît M. Paul Guérin, un de nos créoles les plus sympathiques et les plus honorables. En dehors de ses occupations, dans lesquelles il fait preuve d'une activité, d'un zèle peu communs, il s'était fait jusqu'ici connaître comme un brillant amateur d'escrime, une fine lame. Le voici qui nous apparaît comme inventeur et inventeur breveté. Son invention est, aussi ingénieuse qu'utile.

On sait que, lors des incendies qui éclatent très-souvent, durant la nuit, les pompiers pour pénétrer au premier, au second ou au troisième étage d'un magasin, sont obligés de faire voler les fenêtres en éclats, ce qui cause des pertes parfaitement inutiles. M. Paul Guérin vient d'inventer un appareil fort simple, fort peu dispendieux qui permet de pénétrer partout, rapidement, sans faire le moindre dégât. Il introduit dans l'ouverture extérieure, généralement en métal, un bras de fer qui sert de loquet et s'ouvre, d'après le système employé pour les hydrants ou "Fire plugs," avec la clef dont se servent ordinairement les pompiers.

Nous avons vu manœuvrer le petit appareil ; il fonctionne avec une facilité extrême. Nous concevons qu'il ait été approuvé par M. Thos O'Connor, l'ingénieur en chef du département du feu, par M. Kalinski, le surintendant du l'Insurance Patrol" et que tous les présidents des compagnies d'assurances de la Nouvelle-Orléans, tous les agents des compagnies étrangères en recommandent l'usage.

L'appareil s'appelle "Patent Iron Shutter-Opener." Nous lui prédisons un succès prompt et complet.

Accident.—Hier matin, à 10 heures trente, un nommé James Fleimy, âgé de vingt ans, a pris une hernie en puisant un seau d'eau au puits situé au coin des rues Aubry et Prieur.

Elections.—Le comité de la faction McDonald (11me ward) a refusé de signer la feuille contenant le relevé des votes de la première urne et l'on n'a pas encore commencé à compter ceux des autres. On ne s'attendait pas hier soir à une entente.

Convention.—La Convention des délégués pour le choix des candidats aux élections municipales, réunira ce matin, à midi, à la salle des Odd Fellows.

Incendie.—Le feu a détruit hier matin, à 5 h. 30, au coin des rues Marengo et St-Denis, une maison inhabitée appartenant à John Locker. Assurance de $500 à la Southern Co.

Paragraphes.—Jeudi soir Chs Bruneau, un enfant de 2 ans et demi est tombé du haut d'une galerie rue Lafayette, No 275 et s'est cassé le bras gauche.

—L'état de la petite Emilie Barbazon qui a été si horriblement blessée d'un coup de hache par le nègre James Baldwin, va s'améliorant et l'on a quelque espoir de la sauver.

—Le steamship Madrid, le premier bâtiment de la Pioneer line, faisant le service entre la Nlle-Orléans et les ports de l'Amérique du Sud est parti hier avec un chargement assorti, 30 passagers de première, et 20 passagers d'entrepont.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le général Boulanger.

Paris, 23 mars—Cinq mille personnes étaient réunies à la gare pour assister au départ du général Boulanger de Clermont Ferrand pour Paris.

Celui ci a été acclamé par la population.

Les journaux la République Française et les Débats.

Paris, 23 mars—Les journaux *La République Française* et les *Débats* demandent avec instance au gouvernement de prendre de nouvelles mesures contre le général Boulanger.

Cette première feuille écrit que le retrait de la candidature de celui-ci, est une nouvelle comédie dont le pays et le gouvernement ne seront pas dupes.

Rente française.

Paris, 23 mars—Le trois pour cent est coté à 81 francs 97½ centimes.

L'affaire Boulanger.

Paris, 23 mars—La Cour d'Enquête, nommée pour prendre en considération l'affaire Boulanger, se compose des généraux Février et Bressonn, (?) membres du Conseil de guerre, et du général Gressot, commandant de la 16me division. La Cour a été organisée aujourd'hui.

Le général Boulanger est arrivé à Paris cette après-midi à 6 heures. Cinq cents personnes environ, l'attendaient à la gare. Le général quittait accompagné de sa fille, s'est fait conduire à l'Hôtel du Louvre. Durant le trajet il a été acclamé par le peuple. La nouvelle qui annonçait l'arrivée du général Boulanger à Paris la nuit dernière, était prématurée.

Assemblée Anti-Boulanger.

Paris, 23 mars—Environ 2,500 personnes étaient présentes à une assemblée anti-Boulanger qui a eu lieu cette après-midi. Nombre de résolutions ont été adoptées.

Le Roi de Roumanie.

Vienne, 23 mars—Le roi de Roumanie a conféré aujourd'hui avec l'empereur et les principaux fonctionnaires militaires ; au nombre desquels figurait le général Schonfeld, du corps d'armée de la Transylvanie.

On suppose que cette conférence a pour objet de discuter l'invasion probable de la Bulgarie par la Russie.

Inondations.

Vienne, 23 mars.—Les inondations causent des dommages considérables à Croatia.

A Chaba, des cercueils ont été enlevés du cimetière par l'eau et flottent dans toutes les directions.

Une partie d'Agra est sous l'eau.

La rivière Laborczar a débordé, en causant de grands dégâts.

Pesth, 23 mars—La situation dans les districts inondés en Hongrie est navrante.

Les digues à Bekes ont cédé et la ville est perdue. Déjà cinquante maisons ou plus se sont effondrées.

Des banquises ont détruit un grand nombre de maisons à Szegedin.

Dans le pays adjacent les approvisionnements de maïs et les vivres sont perdus.

Odessa, 23 mars—Les rivières Dniester et Dnieper ont débordé. Le chemin de fer Sébastopol est submergé sur un rayon de plusieurs milles.

La Gazette de Moscou.

Londres, 23 mars—La *Gazette de Moscou*, dans un article où elle discute les règlements de combinaisons internationales imminentes, fait ressortir la nécessité pour l'Angleterre de se joindre à la Russie et à la France.

Bruit démenti.

Ottawa, 23 mars—M. John C. Eno, qui résidait autrefois à New York, nie qu'il ait l'intention de retourner dans cette dernière ville. Il se trouve toujours à Ottawa.

Assemblées politiques.

Londres, 23 mars—Tous les partis politiques prennent des mesures pour tenir des assemblées politiques après Pâques, dans le but de discuter le bill relatif au gouvernement local.

La Bourse de Berlin.

Berlin, 23 mars—La Bourse a été calme et ferme, aujourd'hui. Le change sur St-Pétersbourg et les roubles ont légèrement baissé.

Les ministres prussiens—Proclamation d'amnistie.

Berlin, 23 mars—Les ministres prussiens se sont rendus aujourd'hui à Charlottenburg pour assister à la première séance du Cabinet tenue depuis l'accession du nouvel empereur. Celui-ci présidait.

Les ministres ont prêté le serment d'allégeance au roi de Prusse.

Une proclamation sera bientôt lancée accordant une amnistie à tous ceux qui ont commis des délits politiques.

Feu l'empereur Guillaume.

Berlin, 23 mars.—On rapporte que le testament de l'empereur Guillaume est daté de 1870 et qu'il fait un fort legs au prince Henri de Prusse.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 23 mars—La maladie du larynx de l'empereur est décidément moins alarmante qu'elle ne l'a été depuis plusieurs mois. On a des raisons maintenant de croire qu'on pourra peut être le guérir.

Sa majesté a passé une bonne nuit.

Incendie.

Rangoon 23 mars—Deux mille cinq cents maisons ont été détruites par un incendie à Myangyan, haut Barmah.

Le Pape.

Rome, 23 mars—Le Pape enverra un délégué à Florence pour recevoir la Reine.

Chambre haute de la Diète.

Berlin, 23 mars—La Chambre Haute de la Diète a annoncé aujourd'hui que l'empereur Frédéric a ajourné indéfiniment la date de la réception du président et vice président de ce corps, à cause de l'état de sa santé.

Rumeur.

St-Pétersbourg 23 mars—Le bruit court que le Grand Duc Vladimir a été nommé Gouverneur général de Kieff, où un camp de 100,000 hommes sera établi.

Grande détresse en Hongrie.

Vienne, 23 mars—Une grande détresse règne en Hongrie à cause des inondations, mais la pluie a cessé et l'on espère que la crise est passée.

Chambre des Lords.

Londres, 23 mars—Le bill qui accorde le suffrage aux femmes a subi sa première lecture aujourd'hui à la Chambre des Lords.

Décret autorisant le Prince Guillaume à remplacer l'empereur en cas d'incapacité de ce dernier.

Berlin, 23 mars.—Un décret autorisant le Prince de la Couronne à représenter l'Empereur dans la transaction des affaires officielles au cas où l'Empereur s'en trouverait incapable, paraîtra prochainement sera publié dans tout l'empire.

Le décret est daté du 21 mars et adressé au Prince de la Couronne. Il exprime le désir de voir le prince Guillaume se familiariser avec les affaires de l'Etat, et y prenant part.

En vertu du décret, le prince a la permission de préparer et de régler toutes les affaires qui lui seront confiées par l'Empereur, et il a le pouvoir de donner sa signature en qualité de représentant de l'Empereur, sans avoir besoin d'une autorisation spéciale à chaque occasion.

Levée des scellés de l'appartement de l'empereur.

Berlin, 23 mars—L'appartement dans lequel l'empereur Guillaume est mort et qui avait été scellé, depuis que le corps en avait été enlevé, a été ouvert aujourd'hui, en présence du Dr. Friedburg, ministre de la justice, du comte Werngerode-Stolberg, chambellan de la Cour, et du comte Perponcher, grand maréchal de la maison impériale.

Dénégation de la Russie.

Vienne, 23 mars—Le gouvernement a reçu de la Russie une note qui nie que les troupes russes soient concentrées en Crimée.

Opinion des journaux russes sur la situation—Le journal de St. Pétersbourg et la Gazette de Cologne.

St. Pétersbourg, 23 mars—La *Gazette de la Bourse* dit que par suite de l'opposition qu'il éprouve de la part et la Commission de la Bourse, M. Vishnegradsky, membre des finances, abandonnera son projet d'établir une station métallique fiscale.

Le *Novoe Vremya* dit que la Russie est tranquillisée, parce qu'elle a la certitude que l'Allemagne ne veut plus désormais soutenir les aspirations belliqueuses de l'Autriche ; elle restera indifférente aux provocations de cette puissance et attendra un moment favorable pour régler la question bulgare, sans donner à l'Autriche un prétexte de guerre.

Le *Journal de St. Pétersbourg* remarque que certains journaux étrangers semblent désappointés de ce que la mort de l'empereur Guillaume, au lieu de rendre plus difficiles les relations entre la Russie et l'Allemagne, les a, au contraire, améliorées et favorablement affectées les bourses des différentes contrées. *La Gazette de Cologne* ajoute : elle fait, par dépit un tableau alarmant de la situation économique de la Russie.

Le tableau comparatif des revenus et des dépenses, de la Russie qui paraîtra bientôt démontrera la mauvaise foi de la *Gazette*.

Les recettes actuelles, affirme le *Journal*, sont très satisfaisantes et il n'y a pas eu de dépenses extraordinaires.

La même feuille se plaint aussi de ce que les journaux autrichiens s'en prennent constamment aux prétendus armements de la Russie, quand ils savent fort bien que leurs assertions ne reposent sur aucun fondement. Une pareille conduite n'est pas faite pour apaiser les différends entre les gouvernements.

WASHINGTON.

Mort du Juge Waite, président de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, 23 mars—Le Président de la Cour Suprême (chief justice) Waite est mort, ce matin, à 6 heures.

Une dépêche de Washington donne quelques détails sur la maladie qui l'a enlevé si vite.

Il avait dîné en ville, samedi. En rentrant chez lui, il se sentit si indisposé qu'il envoya chercher le médecin de la famille, le docteur Warsdow. Il resta au lit dimanche, mais, lundi, il voulut absolument se rendre à la cour suprême pour rendre l'arrêt dans l'affaire des téléphones. Le temps était doux. Le Dr céda à ses instances et l'on prit toutes les précautions possibles pour prévenir les effets de la fatigue de la journée.

—La décision sur les téléphones avait été écrite tout au long par lui, mais il était trop malade pour en faire lecture. Ce fut le juge Blatchford qui s'acquitta de la tâche. On avait avec soin tenu secret la maladie du "Chief Justice" et personne, dans l'audience, ne s'était expliqué pourquoi la décision était lue par le juge Blatchford.

Aussitôt après la lecture, le juge Waite quitta la cour et se fit reconduire chez lui. On convint que, de sa part, c'était une grave imprudence d'aller au Capitole, dans l'état où il était, mais on ne peut attribuer à ce fait aucun des accidents survenus depuis ; il était déterminé à se rendre à son poste et le docteur y avait consenti.

Rentré chez lui, il se mit au lit, et à partir de ce moment, la maladie fit de rapides progrès.

Mlle Waite était le seul membre de la famille qui fût à la maison ; sa mère était sur la Côte du Pacifique et son frère ainsi que sa belle-sœur étaient à Cincinnati.

On envoya, immédiatement, un télégramme à la mère et au fils, qui est arrivé à Washington, hier.

Dans l'après midi, il y eut une consultation de médecins dans la chambre du malade. Aucun des juges de la Cour Suprême ne pouvait donner de renseignements à personne, attendu que l'on avait pris toutes les mesures imaginables pour tenir la maladie tout-à-fait secrète, mais rien n'avait été négligé pour faire revenir immédiatement Mme Waite.

La maladie du juge-président provient d'une affection du foie compliquée de désordres survenus dans l'estomac. Déjà, à la fin de l'administration du Président Arthur, le juge avait été sérieusement malade ; il était resté chez lui plusieurs semaines ; il avait eu une attaque d'érysipèle qui avait failli l'emporter.

A cette époque, non plus, on n'avait connu la gravité de sa maladie qui avait été tenue secrète et les journaux l'en avaient parlé que quand il avait reparu en public. Il paraissait robuste, mais il avait eu une attaque de paralysie, il y a quelques années et ses amis, dernièrement s'étaient inquiétés à ce souvenir.

Craignant une rechute, il avait alors voyagé et s'était longtemps absenté de la cour. Il était si épuisé par ses récents travaux, que, quand, samedi soir, il revint d'une soirée où il avait assisté avec sa fille, il se plaignit de frissons. La souffrance se dissipa pendant la nuit, mais il resta au lit, toute la journée du dimanche et ne se leva que pour aller à la cour, lundi, il souffrait alors de la malaria et d'un malaise général. Il ne put lire la décision de la cour sur l'affaire des téléphones et resta assis tout le temps de la lecture. Mardi matin il se déclara des symptômes d'une bronchite aigue, accompagnée d'insomnie et d'une grande agitation. Mardi, son état n'était pas alarmant. Comme on fut que mercredi que la pneumonie se déclara. Jeudi soir, il était assez bien et rien ne faisait prévoir ce qui allait arriver. A six heures, le cœur commença à ne plus battre et, à six heures et demie, tout était fini.

Sa fille, Mlle Marie F. Waite, et son fils, M. C. C. Waite, vice président du chemin de fer Cincinnati, Hamilton et Dayton, assistaient à ses derniers moments. Mme Waite est partie pour la Californie, il y a une semaine et l'on suppose qu'elle est maintenant à Los Angeles. On n'a pas encore pris de disposition pour les funérailles, le juge sera enterré à Toledo, Ohio.

La cour suprême et les deux chambres se sont ajournées, par respect pour la mémoire du juge-président de la cour suprême.

Séance de la Cour Suprême après la mort du Juge Waite.

Washington, 23 mars—Le juge Miller, doyen de la cour suprême, après avoir quitté la résidence de feu le juge-président, a envoyé à ses collègues une lettre dans laquelle il les invitait à venir s'entendre avec lui dans la salle particulière de la cour. Tous étaient réunis à 11 heures et sont restés enfermés jusqu'à midi.

L'avocat général, et les principaux membres du barreau étaient assemblés dans la grande salle, quand la cour fut annoncée. En dehors du prétoire, l'assistance était nombreuse. Tous les bancs étaient remplis. Le siège du président était simplement couvert d'un crêpe. Mais c'était là tout ce qui indiquait que la cour fût en deuil.

A l'entrée des juges, le marshall annonça "l'Honorable juge associé de la Cour Suprême" en omettant le titre du juge défunt.

Quand toute l'assemblée fut assise, le juge Miller prit la parole et d'une voix brisée par la douleur :

"C'est un devoir pénible pour moi d'annoncer à la cour et au barreau que son honoré président est mort, ce matin, à six heures trente minutes. Ce n'est pas le moment de nous livrer à de longues réflexions sur l'événement qui nous réunit ; cela aura lieu plus tard. La cour s'ajourne jusqu'à lundi, 2 avril, à midi."

Toute l'assemblée s'est alors retirée.

Les sentiments du Congrès à l'égard du Juge Waite.

Washington 23 mars—Quelque temps après l'ajournement de la Chambre, la délégation de l'Ohio se réunit dans la salle du comité des banques, pour prendre les mesures que requiert la mort du juge président Waite. A cette réunion assistaient également l'Hon. S. S. Cox, de New-York qui a prononcé un discours approprié à la circonstance.

Un comité a été nommé pour rédiger les résolutions que suggère naturellement le triste événement qui vient d'avoir lieu.

Au Sénat, M. West a dit : "J'avais une très haute opinion du juge président Waite. C'était le meilleur des hommes, un excellent jurisconsulte, un homme très juste.

"J'ai été très surpris et très peiné" a dit M. Evarts, "d'apprendre ce matin la fatale nouvelle de la mort du juge Waite. Aucun de ses amis ne croyait que sa maladie fût sérieuse. Comme tout le monde, j'estimais et j'aimais, tout le monde a été affligé de sa mort. C'est une grande perte pour tout le corps judiciaire et une calamité pour le pays."

Le sénateur Blackburn a prononcé quelques paroles : "J'avais pour lui la plus profonde amitié. Je l'accompagnais quand il est allé à la soirée du sénateur Hearst. Je lui ai exprimé alors ma sincère satisfaction de le voir mieux portant. Il me dit qu'en effet, il se sentait mieux. Je ne pense pas qu'aucun citoyen de ce pays puisse éprouver autre chose qu'un profond regret, un profond chagrin, en apprenant sa mort. Quiconque l'a approché en sera vivement affecté.

Nomination.

Washington, D. C., 23 mars—M. Edward J. Farchadd a été nommé aujourd'hui maître de poste à Edgerly, paroisse Calcasieu.

Ce qu'on pense du juge Waite dans l'Indiana.

Evansville, Indiana, 23 mars—La nouvelle de la mort du juge-président Waite a causé ici un profond regret dans toute la population.

Ses regrets sont partagés par les hommes les plus capables qui aient occupé ce poste élevé, depuis John Marshall. Les meilleurs jurisconsultes déclarent que sa mort est une perte nationale.

Capture des assaillants de Llera.

Matamoros, 23 mars—Les nouvelles reçues hier annoncent que, à Huajutla Hidalgo, douze des assaillants de Llera ont été capturés par les troupes et conduits à la ville del Maiz, San Luis Potosi.

Les prisonniers seront chacun transférés à l'empire.

Huit autres personnes de la bande qui a assailli la ville de Llera, ont été arrêtées et dirigées sur Victoria.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 23 mars.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant le 23 mars 1888 :

[illegible]

LA QUESTION FRANCO-ITALIENNE JUGÉE PAR UN ANCIEN DIPLOMATE.—La *Patria* de Madrid a publié une lettre qu'on attribue à un ancien diplomate, et qui résume ainsi le juge la question franco-italienne :

"M. Crispi, dit-il, est, au fond, un satellite de M. de Bismarck. Il profite de toutes les occasions pour déplaire à la France, croyant se rendre sympathique auprès de son chef et seigneur, sans tenir compte que le chancelier allemand peut un jour abandonner l'Italie à ses propres forces et oublier M. Crispi comme on oublie un outil inutile après en avoir tiré tout le bénéfice qu'il pouvait rapporter.

"Que va devenir l'Italie avec la politique de M. Crispi ?

"Au commencement tout ira bien ; on tirera parti de l'amour-propre national, toujours mauvais conseiller quand il s'agit d'intérêts commerciaux, et la conduite patriotique de l'homme d'Etat italien sera applaudie ; mais dans quelques mois, quand on verra que les cours des fonds italiens ne se relèvera pas à Paris ; quand la balance du commerce se soldera par un déficit, quand les magasins des viticulteurs seront bondés de marchandises et les marchés paralysés, quand la Sicile verra une crise de misère s'appesantir sur elle, alors la popularité de M. Crispi s'évanouira comme la fumée, et son nom rentrera dans le rang des vulgaires médiocrités qui ont indûment occupé les premiers postes de l'Etat.

"Voyez comme la passion aveugle M. Crispi dans sa lutte contre la France. Non content de l'affaire du traité de commerce, il destitue tous ses représentants diplomatiques à l'étranger qui étaient connus pour leur amitié envers la France.

"Décidément, il a perdu la tête, et il n'obtiendra rien de la France par cette façon d'agir."

MALADIES DE PEAU DES ENFANTS.

Notre enfant le plus âgé fut attaqué à l'âge de six mois, d'une violente maladie de peau. Tous les remèdes ordinaires n'ayant produit aucun résultat, nous avons fait venir notre médecin de famille, qui a essayé un traitement. Le mal s'est néanmoins répandu avec une incroyable rapidité jusqu'à ce que la partie inférieure de la personne de l'enfant, du milieu de son dos à ses genoux, ne présentait plus qu'une apparence envenimée, rugueuse, laide et maladive. Nous n'avions ni repos la nuit, ni paix le jour. Finalement, on nous engagea à essayer des remèdes "Cuticura." L'effet fut simplement merveilleux. En trois ou quatre semaines une cure complète fut opérée, l'enfant devenant aussi blanc et aussi sain que s'il n'avait jamais été malade. Dans mon opinion vos excellents remèdes l'ont sauvé, il est aujourd'hui fort et sain, et la maladie n'a pas reparu.

GEO. B. SMITH.

Avocat et Ex-Pros. Att'y, Ashland, O.

Référence : J. G. Weist, Pharmacien, Ashland, O.

DES MILLIERS D'ENFANTS

Viennent au monde tous les jours avec quelque affection de la peau, tels qu'exema, croûte laiteuse, maladie du cuir chevelu, teigne, etc., qui se développent, occasionnent une grande démangeaison, une sensation de brûlure extraordinaire et deviennent, si on ne les traite pas convenablement, une source de tortures.

Un bain chaud avec le Savon Cuticura, qui purifie la peau d'une façon si exquise, et une simple application du Cuticura, qui guérit les maladies de la peau, avec une petite quantité du Cuticura Resolvent, le nouveau purificateur du sang, suffit souvent pour arrêter les progrès de la maladie et amener une guérison rapide et permanente.

Donc, aucune mère aimant ses enfants ne s'enorgueillit de leur beauté, de la pureté de leur sang, de leur santé et qui se plaît à leur garantir ce grand bienfait d'une peau sans tache et d'un corps nourri de sang pur, ne doit manquer de faire usage des Remèdes Cuticura.

Vendus partout. Prix : Cuticura, 50 cts, Savon, 25c ; Resolvent, $1. Préparé par la Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demandez "How to Cure Skin Diseases" 64 pages, 50 illustrations, et 100 attestations.

BÉBÉS.—La peau et le cuir chevelu des enfants conservés et embellis par le Cuticura Medicated Soap.

Catarrhe Constitutionnel.

Aucune maladie simple n'a entraîné plus de souffrances ou hâté d'avantage la mort que la constitution que le catarrhe. Le sens d'odorat, du goûter, de la vue, de l'ouïe, la voix humaine, l'esprit—un de ces sens ou plus, et quelquefois tous, cèdent à son influence destructive. Le poison qu'il distribue dans tout le système attaque toute la force vitale et brise les constitutions les plus robustes. [illegible] ... Il est donc temps que le traitement populaire de cette terrible maladie par ceux qui en sont atteints fut confié à des personnes compétentes et dignes de foi. La nouvelle méthode qui n'a pas été essayée jusqu'ici, adoptée par le Dr Sanford dans la préparation de sa Cure Radicale a gagné l'approbation cordiale de milliers de personnes. Instantanée est le soulagement qu'il donne dans tous les maux de tête, éternuement facilement et l'expiration obstruée et fait disparaître les symptômes oppressifs dégage la tête adoucit la respiration, restaure les sens de l'odorat, le goût et l'ouïe, et neutralise la tendance constitutionnelle de la maladie vers les poumons, le foie et les reins.

La Cure Radicale Sanford consiste en une bouteille de la Cure Radicale, une boîte de Dissolvant Catarrhal et un Aspirateur Amélioré ; prix $1.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

DOULEURS DES REINS,

Entorses et Faiblesses.

Soulagées en une minute par le merveilleux antidote pour douleurs, inflammations et faiblesses, le Cuticura Anti-Pain Plaster. Le seul et unique emplâtre tonifiant et qui soit souverain contre les douleurs. Proportionné à soulager immédiatement et à guérir infailliblement les douleurs de reins et de l'utérus, la faiblesse etc. Garanti comme préférable supérieur à tous les autres emplâtres. Dans toutes les pharmacies 25 cts, cinq pour $1, ou franco par la Potter Drug and Chemical Co. Boston, Mass.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

[illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

[illegible]

QUEEN AND CRESCENT ROUTE

[illegible]

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS.

[illegible]

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

[illegible]

SOUTHERN PACIFIC—MORGAN LINE

[illegible]

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 24 MARS 1888.

Shreveport—KEOKUK, à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Bayou Goula—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
St Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 p m
Cincinnati—E. P. SCHENCK, à 5 p m
Pearl River—EARL, à 4 p m
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 p m
Ouachita River—ALABAMA, à 5 p m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m
Bas du fleuve—HORNET, à 11 a m
Bayou Teche—TECHE, à 5 p m
Pearl River—LILLIE LOU, à 5 p m
Bayous Macon et Tensas—BLANKS CORNWELL, à 5 p m

LUNDI 26 MARS 1888.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 p m
Point Bourmas—FANCHON, à 12 m
Quarantine Station—ALVAN, à 11 a m
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 a m

U. S. SIGNAL OFFICE.

23 mars 1888, 12 P. M. Temps méridien; 11 P. M. Temps local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	....	Nashville, Tenn	9.7
Cairo, Ill.	25.6	Nlle Orléans	10.3
Cincinnati, O.	18.1	Omaha, Neb.	9.2
Davenport, Ia.	7.5	Pittsburg, Pa.	12.2
Keokuk, Iowa.	8.6	Shreveport, Lo.	25.3
La Crosse, Wis.	glace	St. Louis, Mo.	17.6
Leavenworth, K.	11.7	St. Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	9.8	Vicksburg	27.1
Memphis, Tenn	....	Yankton	....

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 23 mars—Le fleuve monte. Temps clair et chaud. Descendant, Port Eads et barges. Montant, Thos Sherlock et Wm Beuhur. Départs, Arkansas City pour Cincinnati, City of Providence pour St-Louis.

Memphis, 23 mars—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Temps clair et agréable. Départ, Gra[illegible] pour Cincinnati à 1 p m.

Cairo, 23 mars—Le fleuve a 25 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivé, Nesbitt de St-Louis. Départs, City of St-Louis pour la Nlle-Orléans ; Nesbitt pour Evansville.

St Louis, 23 mars—Le fleuve a haussé 1½ et a 18 pieds 3 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivés, Judith de la rivière Tennessee ; City of Vicksburg de Natchez ; War Eagle, Keokuk. Départ, New South pour Paducah.

Louisville, 23 mars—La rivière monte. 8 pieds 11 pouces dans le canal ; 6 pieds 9 pouces aux chutes. Temps partiellement couvert.

Evansville, 23 mars—La rivière a 16 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et frais. Départ, Commonwealth pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 23 mars—La rivière a 12 pieds et baisse. Temps froid et couvert.

Wheeling, 23 mars—La rivière a 17 pieds 4 pouces et est stationnaire. Temps clair et froid.

Les Passes.

Port Eads, 23 mars, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivés, à 2 a m, steamship El Dorado, capitaine Byrne, de New-York ; à 6.30 a m, steamship anglais City of Lincoln, capitaine Frye, de Liverpool via Swansea ; à 11 a m, steamship anglais Ed King, capitaine Priske, de Brême via Londres et Swansea ; à 5.20 p m, steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, de New-York.

Départs, steamships Foxhall pour Liverpool ; Professor Morse pour Puerto Cortez ; batiment Superior pour Oporto ; goélette Carmela pour Campêche.

Marchés.

Paris, 23 mars.—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 97 1/2c.

Havane, 23 mars—Or Espagnol 232 à 232 3/4. Change ferme.

Liverpool, 23 mars, midi.—Coton—Ferme ; les prix au raffermissent. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 5/16d ; Middling Orleans 5 3/8.

Recettes 1,000 balles, y compris 700 balles coton américain.

Ventes de la semaine, 54,000 balles ; aux spéculateurs, 6,700 ; aux exportateurs, 1,000 ; ventes coton américain, 45,000 balles ; expédiés 7,100 balles ; exportations actuelles, 7,100. Recettes 75,000 balles ; de coton américain 48,000 balles. Stock au total 888,000 balles ; américain, 690,000. Stock flottant, 171,000 balles ; américain 100,000.

Liverpool, 23 mars, p. m.—Ventes de coton américain 8,400 balles.

Liverpool, 23 mars, midi—Futurs à peine stables—livraison en mars, mars et avril, avril et mai 5 18/64d vendeur, mai et juin 5 20/64d vendeur, juin et juillet 5 21/64d valeur, juillet et août 5 22/64d acheteur, août et septembre 5 22/64d acheteur, septembre et octobre 5 25/64d vendeur ; septembre 5 22/64d acheteur.

New York, 23 mars—Coton facile. Ventes 100 balles.

Futurs—à peine stables. Ventes 65,400 balles—Livraison en mars 9.68, 69 ; avril 9.70, 71 ; mai 9.81, 82 ; juin 9.91, 92 ; juillet 9.98, 99 ; août 10.02, 03 ; septembre 10.74, 75 ; octobre 9.52, 53 ; novembre 9.42, 43 ; décembre 9.43 off. ; janvier 9.50, off.

New-York, 23 mars, p m—Coton facile. Middling Uplands 10, Orleans 10 1/8. Ventes 62 balles.

Futurs—à peine stables à la clôture. Livraison en mars 9.64 ; avril 9.66 ; mai 9.77 ; juin 9.87 ; juillet 9.94 ; août 9.98 ; septembre 9.70 ; octobre 9.49 ; novembre 9.40 ; décembre 9.41 ; janvier 9.47.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, inférieures au poids, chargées d'alun et de phosphates. Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 100 Wall Street, New York. En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI 23 MARS 1888.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (am) E B Ward Jr, Torjusen, Ruatan.
Steamship Madrid, Arnet, Colon, etc.
Steamship El Paso, Quick, New York.
Steamship (angl) Ethelent, Harris, Gênes, via Newport News.
Steamship (angl) Foxhall, Doane, Port Limon.

ARRIVES.

Steamship (angl) City of Lincoln, Frye, Liverpool via Swansea.
Steamship El Dorado, Byrne, New York.
Steamship (angl) Ed King, Priske, Brême, via Londres et Swansea.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
Fanchon, Comeaux, Pointe Houmas.
Maud M. Fish, Carlton, Bas du Fleuve.
Alice, LeBlanc, LeBlanc, Lockport.
Keokuk, Scovell, Shreveport.
Hornet, Sweeney, Bas du Fleuve.
Coal City, Russell, Pittsburg, avec 14 chalands.

EXPORTATIONS.

RUATAN—par steamship E B Ward Jr—11 colis mdises.

COLON, ETC.—par steamship Madrid—611 colis divers 55,000 pieds bois de charpente.

GENES VIA NEWPORT NEWS—par steamship Ethelent—4687 balles coton, 1200 douves.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—15,600 pieds bois de charpente 211 colis divers.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO ETC.—par steamship Harold—12,000 régimes figues bananes 10,000 cocos et 1 Phipps Ann.

Arrivages de produits.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—932 balles coton 4647 sacs graine coton et fret assorti.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—3 boucauts sucre [illegible] barils mélasse, 602 sacs graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Maud M Fish—fret assorti à ordre.

LOCKPORT—par steamer Alice LeBlanc—[illegible] barils sucre 135 barils mélasse, 185 barils riz, 202 sacs riz brut et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Keokuk—600 balles coton 521 sacs graine coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Hornet—divers à ordre.

PITTSBURG—par steamer Coal City et chalands—441,000 boisseaux charbon.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—175 balles coton et fret assorti.

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—[illegible]

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—[illegible]

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS RAILROAD—[illegible]

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 23 mars 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES CLEARING HOUSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

[illegible]

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

[illegible]

MONNAIE ETRANGERE.

[illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

[illegible]

New York—Taux de l'argent 2½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2 ; consols 101 5/8 à 101 11/16, argent en lingots 43 3/16, U. S. 4's 127¾.

Paris—Rentes, 81 97½.

CHANGE.

REICHSMARKS—commercial 95 1/8.

Le STERLING est ferme.

[illegible]

Les FRANCS sont fermes.

[illegible]

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1.00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1.00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$27,000 Louisiana 4 s 90½

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$25,000 Louisiana 4's 90¼

Appel de 2 P. M.

$10,000 Louisiana 4 s 90¼
5,000 Bons à prime 134

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair.	Offr.	Dem.
Bank of Commerce	10	9⅝	10
Canal & Banking Co.	100	144	148½
Citizens	100	50	51½
Germania National	100	161	165
Germania Savings	100	151	....
Hibernia National	100	151	158
Louisiana National	100	148	149
Metro. Loan & Savings	100	118½	120
Mutual National	100	127	130
N O National	100	518	....
People's	50	62½	64½
State National	100	108½	110
Union National	100	109½	112
Whitney National	100	163	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	31½	35
Factors and Traders Ins.	100	45	....
Fireman's	50	....	....
Germania Ins Co.	100	110	....
Hibernia Ins	100	67	75
Home Ins	100	74	....
Hope Ins	100	22	30
Lafayette	50	68	71
Merchants Mutual	100	53	55½
Mechanics' and Traders	100	103	110
N Orleans Ins As.	30	15½	....
N Orleans Ins Co.	50	19½	20
Sun Mutual Insurance	100	117	125
Southern Ins Co.	....	....	93
Teutonia	100	118	120½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	80	81½
Crescent City	100	60½	61
Canal and Claiborne	100	32½	34
New Orleans City	100	102½	103
Orleans	50	50	61
St Charles Street	50	67½	69
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	....	....
U C Slaughterhouse	50	32½	33
Esp Bonded Warehouse	100	30	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	80	83
Consumers' Ice Co.	100	100	....
Louisiana Ice Man Co.	50	10½	13
La State Lottery Co.	100	620	....
La Oil Co.	....	....	....
Metairie Cemetery Ass.	100	....	105
N O Gas Light Co.	100	80	81½
N O Waterworks Co.	100	60	60½
Orleans Cotton Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	60	30	38
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	....	2
Louisiana Electric L Co.	100	52½	60
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		90½	90⅝
Three (Baby bonds)		52	54
Bons de ville.			
Premiums		133½	134½
Premium drawn number		187	....
Privileges on Premiums		....	....
Consolidated 6's		111	111¾
Gross mat		112¼	113
Consolidated Extended		111	111⅜
Gross mat		112¼	113
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City d'O 6 coupon		104	105
City d'O 6's Consol Comp		105	106½
City 5		97½	98¼
City 7's old		112	115½
new		112½	116½
gold		125	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics', Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
C B & O 6's		125	....
Canal & C ah. St RR mort.		100	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		109	112
N O Pacific RR 1st gold mort.		....	....
St Charles Hotel Co mort.		....	....
Crescent City Ict.		....	....
new		102½	....
N O City RR Co mort.		117	120
St Charles St RR mort.		116	....
N O Waterworks Co mort.		117	....
La Ice Mfg Co mort.		101	....
Hovey S. Cotton Press mort.		....	....
La Electric L. 1st mort.		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	....
State Warrants Ordin. 1885		44	....
do do do 1886		44	50
do do do 1887		....	....
do do do 1888		....	....
Police Cts		40	....
School Cts		25	....
City Scrip, old		90	100
new		44	60
Jan. In. Cts. on State Cessions		40	55
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		30	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		22½	27
Unpaid State Coupons prior to No 12		13	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		40	50

1 A rec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman à Izane. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4,500 balles, comprenant 350 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c plus bas que ce contre blancs.

Délivrés sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8	8	8¼
Good Ordinary	8⅝	8⅝	8⅞
Low Middling	9 1/16	9 1/16	9 5/16
Middling	9⅜	9⅜	9⅝
Good Middling	9⅞	9⅞	10
Middling Fair	10⅛	10⅛	10⅜
Fair	10⅞	10⅞	11⅛

FUTURS.

Calmes.

Mars 9.25 à nom, avril 9.24 à 9.25, mai 9.28 à 9.30, juin 9.35 à 9.36, juillet 9.3 à 9.44, août 9.48 à 9.49, septembre 9.12 à 9.13, octobre 8.91 à 8.92, novembre 8.87 à 8.88, décembre 8.88 à 8.89, janvier 8.97 à 8.98.

Les ventes comprennent 10,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅜ ; à Galveston à 9⅝ ; à Mobile à 9⅜ ; à Savannah 9 9/16 ; à Charleston 9 9/16 ; à Wilmington à 9¾ ; à Norfolk à 9⅝ ; à Baltimore à 10 ; à New York à 10 ; à Boston à 10⅜ ; à Philadelphie 10⅜ ; à Memphis 9⅝ ; à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes. Middling Uplands 10 Middling Gulf 10⅛.

FUTURS

A peine stables.

[illegible]

MOUVEMENT DU COTON.

[illegible]

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.

[illegible]

STOCKS.

[illegible]

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Ferme : les prix se raffermissent.

Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands et 5⅜ pour le Middling Orleans.

FUTURS

A peine—A peine stable.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

[illegible]

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE.

[illegible]

OPEN KETTLE—Fort.

[illegible]

CENTRIFUGAL—Calme.

[illegible]

MELASSE—Open kettle stable.

[illegible]

CENTRIFUGAL—Stable.

[illegible]

SIROP—— à ——

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent, cette semaine, 883 sacs brut.

Reçu depuis le 1er août, 17,556 barils écale et 551,880 sacs brut.

Reçu pendant la période correspondante de 1886-87, 41,248 barils écale et 720,247 sacs brut.

RIZ ECALE—Stable.

[illegible]

RIZ BRUT—Stable.

$3.00 à 4.50 le sac.

SEMENCE DE RIZ—$0.00 à 7.00.

RIZ POLI—Par ton, $15.00 à 16.00.

SON—Par ton, $13.00 à 14.00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent de ½ à ¾c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la bourse.

FARINE—Plus facile.

Extra fancy $4.25 à 4.50. Fancy $4.00 à 4.10 le baril, choix $3.50 à 3.60.

FARINE DE MAIS—$2.75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat patents à $4.85 le baril, extra fancy 4.50 à 4.55, fancy $4.10 à 4.20, choix $3.70 à 3.80, Minnesota flour, bakers $4.50, patents $5.00 à 5.10.

FARINE DE MAIS—$2.85 à 2.90.

CREAM MEAL—Choice $3.40.

GRITS—Choice $3.30 à 3.50.

HOMINY—$3.40 à 3.50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3.70.

OATMEAL—Coarse $6.25 ; fine $6.25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote à 64 pour le blanc, à 60 pour le mêlé et 60 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 39 à 39½ ; du Texas à ——

SON—$1.00 à 1.05.

FOIN—Prime $17.50 à 19.00 ; Choice $20.00 à 21.00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2.00 à 3.00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$14.62½.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules à 6½ ; short clear sides à 7¾ ; short rib sides 7⅝ ; long clear 7⅝.

BACON.—Epaules 7 à 7¼ ; short rib sides 8⅛ ; long clear sides 8⅝ ; short clear sides 8¼.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, à 7⅞ à ——

JAMBON—11 à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, de ½ à ¾c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14.50, plate pork à $8.00 le demi-baril, à 14.00 le baril ; extra prime and rump pork $13.50 à 14.00. Plain or canvassed shoulders 7 à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9½ à 9¾ ; picnic 8 à 8¼ ; 8, en breakfast bacon 10¼ à 11 ; choice to fancy s.c. c. hams 10½ à 12.

BŒUF—Jobbing. Extra plate beef à $9.00 à 9.25 ; plate beef $8.50 à 8.75 au baril ; extra plat $5.00 au demi-baril ; extra mess à $4.50 ; extra mess beef $8.00 à 8.25 le baril ; New York Fulton Market $5.50 à 5.75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 15¾ à 16 ; good 15¼ à 15½ ; fair 14¾ à 15 ; ordinary 13¼ à 13¾ ; common 11¾ à 12 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1.00 la livre ; choice to fine 40 à 80c ; fair to medium 24 à 35 ; imperial extra choice 60c à $1.00 ; fine to choice à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 38 ; gunpowder, fair to finest 30 à $1.20.

BEURRE—Western creamery—Extra 33 à 34 ; extra firsts 30 à 31 ; firsts 24 à 25 ; seconds —— à —— ; Western Dairy—Extra à 20c ; extra firsts 19 ; firsts —— à —— ; common 14. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE.—New York creams, fancy, 13¼ ; Western Cheddars full cream à 12 ; Western twins, full cream, fancy, à 12½ ; Ohio flats, fancy full cream, à 12½. Ohio flats, best skims choice à 7 ; Western flats, skims, à ——.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c ; City Fine 85c, City Crushed 75c ; Rock Salt 4c la livre ; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grandeur.

CHANDELLES STAR—Full weight à 8¾ à 9½c la livre.

AMIDON—2c à 5c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS — Fraises 10 à 15 cts la pinte ; Pommes à $3.50 à 4.50 ; paracanes de la Louisiane 14 à 18c selon la grosseur ; du Texas 7 à 10, pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new evap. à 7 6½c ; sliced 7 ; evaporated 12 à 13 ; cartons secondes de Californie $2.75 à 3 la boîte.

ETRANGERS—Oranges de la Havane $6.50 à 7.00 le baril, oranges impériales $2.75 à 4.25 la boîte, citrons de Palerme $4.00 à 4.50, oranges de Messine $3.50 ; citrons de Messine $2.75 à 3.50 ; citrons de Palerme $2.75 à 3.50 ; Raisins de Malaga Loose Layers par boîtes $2.75, par demi-boîte $1.60, par quart de boîte 80c. Ananas $2.50 à 3 la douzaine ; bananes 75c à $1.00 le régime. Figues Smyrne $1.50 à 2.00 le régime. Dattes 5 à 6c la livre. Noix, amandes 7 à 8 la livre, Fard dattes 9c ; Cerneaux 7 à 8c la livre ; Filberts 10c. Noix de Sapies 17c. Noix de coco $3.75 à $4.00 le millier.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible]

CHARBON.

[illegible]

QUINCAILLERIE.

[illegible]

PIANOS

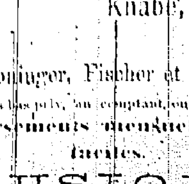
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Söhmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant ou payable en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD,

NLLE-ORLEANS.

1er oct 87—1an